

Analyse phénoménologique (D. Seron), 18/2/2013.

Ayer A., *The Foundations of Empirical Knowledge*, MacMillan, 1961.

Chisholm R., *Perceiving : A Philosophical Study*, Cornell University Press, 1957.

Goodman N., *The Structure of Appearance*, 3<sup>e</sup> éd., Reidel, 1977.

Lewis C.I., *Mind and the World-Order : Outline of a Theory of Knowledge*, Charles Scribner's Sons, 1929.

Prichard H.A., « Appearances and reality », dans R. Chisholm (éd.), *Realism and the Background of Phenomenology*, The Free Press of Glencoe, 1960.

Sellars W., « Empiricism and the Philosophy of Mind », dans H. Feigl & M. Scriven (éds.), *Minnesota Studies in the Philosophy of Science*, vol. I : *The Foundations of Science and the Concepts of Psychology and Psychoanalysis*, University of Minnesota Press, 1956, p. 253-329. Rééd. augm. dans Id., *Science, Perception and Reality*, Routledge & Kegan Paul, 1963. Réimpr. séparée de l'éd. de 1963, avec une introd. de R. Rorty : W. Sellars, *Empiricism and the Philosophy of Mind*, Harvard University Press, 1997.

1. Le caractère identifiable des *qualia* présentés est *nécessaire* à la prédication de propriétés objectives et à la récognition d'objets, mais il n'est pas *suffisant pour* la vérification de ce qu'une telle prédication ou récognition asserte implicitement, à la fois parce que ce qui est ainsi asserté transcende le donné et a le sens d'une prédiction d'autres expériences possibles, et parce que la même propriété peut être prédiquée validement sur la base de *qualia* présentés différents, et que des propriétés *différentes* peuvent être signalées par le *même quale* présenté. (C.I. Lewis, *Mind and the World-Order*, p. 131.)

2. La confusion du *quale* et de la propriété objective est survenue sans aucun doute par un raccourci dans l'usage du langage caractéristique du sens commun. Une chose est dite "paraître ronde" quand elle présente le *quale* qu'un objet réellement rond présente quand on le tient à angle droit de l'axe de vision ; et une chose est dite "paraître bleue" quand elle paraît comme paraît une chose réellement bleue sous un éclairage usuel ou standard. En général, le nom de la propriété est aussi attribué à son apparence dans certaines conditions optimales. (...) Cet usage du langage a d'évidentes motivations pratiques, mais seul un observateur extraordinairement pauvre supposerait que ce que le nom signifie dans le discours ordinaire est l'apparence comme telle et non la propriété objective. (...) Il est remarquable que ces philosophes qui supposent que les noms des propriétés sont d'abord les noms de certains *qualia* donnés, donc des propriétés d'objets qui les présentent dans des conditions optimales, ont manqué quelque chose d'important qui détermine l'usage du langage dans le sens commun. (C.I. Lewis, *Mind and the World-Order*, p. 122-123.)

3. Nous voyons ainsi que

$x$  est rouge  $\equiv$   $x$  apparaît rouge à des observateurs standard dans des conditions standard

est une vérité nécessaire *non pas* parce que le côté droit est la définition de "x est rouge", mais parce que "conditions standard" signifie : conditions dans lesquelles les choses paraissent ce qu'elles sont. (W. Sellars, « Empiricism and the philosophy of mind », p. 147.)

4. J'ai suggéré au chapitre 4 qu'une part de la doctrine de l' "empirisme" consiste à considérer que nous ne pouvons appliquer aucun prédicat ni aucun adjectif "tel ou tel" aussi longtemps que nous ne savons pas comment appliquer l'expression "paraît tel ou tel". Nous ne pouvons savoir comment appliquer "rouge" aussi longtemps que nous ne savons pas comment appliquer "paraît rouge" ou "apparaît rouge". Si l'on considère que cette doctrine implique que nous apprenons comment décrire les apparences ou les manières de sentir avant d'apprendre comment décrire les choses physiques "externes", alors, d'après ce que j'ai suggéré, la doctrine est fautive. Car quand nous décrivons d'abord des manières d'apparaître, nous décrivons les choses physiques qui apparaissent. Tout ce qu'une chose doit faire pour mériter le prédicat "rouge", dans ce sens précédent, est d'apparaître rouge. Mais la doctrine empirique pourrait être comprise simplement au sens où nous apprenons l'usage de "rouge" comme une qualité seconde après avoir appris l'usage d'un terme qu'à un stade précoce de notre développement nous employons dans le même sens que dans notre usage ultérieur de "paraît rouge". Et si la doctrine empirique est comprise dans ce second sens, alors, d'après ce que j'ai suggéré, elle est vraie. (R. Chisholm, *Perceiving*, p. 136-137.)